



N° 11-522-XIF au catalogue

**La série des symposiums internationaux
de Statistique Canada - Recueil**

**Symposium 2004 : Méthodes
innovatrices pour enquêter
auprès des populations
difficiles à joindre**

2004



MOT D'OUVERTURE

François Maranda¹

Bonjour,

Au nom de Statistique Canada, il me fait plaisir de vous souhaiter, chers collègues et amis, la bienvenue au Symposium 2004. Il s'agit du 21^e Symposium international organisé par Statistique Canada sur des questions de méthodologie d'enquête.

Certains d'entre vous êtes des habitués de ce Symposium et nous sommes très heureux de vous retrouver. D'autres se joignent à nous pour la première fois : je vous souhaite la plus cordiale des bienvenues.

Le Symposium de cette année s'est voulu rassembleur. Le thème en est assez vaste pour que les décideurs, les chercheurs des sciences sociales et économiques, les statisticiens des universités et des agences gouvernementales, ainsi que les instituts privés et publics de sondage se sentent concernés. Je suis certain que nous allons y trouver un lieu de rencontre. En effet, l'une des présentations de cet après-midi portera sur la création de points communs pour participer aux enquêtes.

Basé sur la diversité des sujets qui seront exposés aujourd'hui et demain, il est clair que les **enquêtes auprès de populations difficiles à joindre** constituent un problème universel. Nous entendrons notamment parler d'enquêtes auprès de sans abris, de méthodes de conception de questionnaires incorporant les besoins spécifiques des répondants, d'échantillonnage adaptable, de modélisation de non-réponse et des limites éthiques.

Tous ces sujets revêtent une pertinence particulière quand on songe aux enjeux sociaux d'aujourd'hui et de demain, par exemple filet social plus étendu, population vieillissante et fragilisée, diversification des modes et des lieux de travail, marginalisation de certains de nos concitoyens, et mouvements migratoires plus rapides. Suivre l'évolution de nos sociétés nous demande de renouveler et d'adapter constamment nos méthodes d'enquête, d'actualiser nos concepts et définitions, et de réagir rapidement et efficacement aux tendances de fond émergentes. Les trois ateliers qui ont eu lieu hier ont jeté, de façons bien différentes, un peu de lumière sur ces problèmes. De plus, le discours Waksberg que prononcera Dr Norman Bradburn demain matin identifiera des pistes de développement pour la recherche en méthodologie d'enquêtes. Nul doute que certaines de ses idées verront une application dans le cadre particulier des populations difficiles à joindre.

L'expérience de Statistique Canada dans le domaine des enquêtes auprès des populations difficiles à joindre est riche mais relativement limitée. Par exemple, les zones éloignées, donc physiquement difficiles à joindre, sont habituellement exclues de nos populations d'enquête. Les enquêtes post-censitaires auprès des Peuples Autochtones ou des personnes avec incapacités, bien qu'elles datent du milieu des années 80, n'ont finalement lieu qu'aux cinq ans ! Plus récemment, soit en 2001, Statistique Canada a lancé l'Enquête longitudinale auprès des immigrants. On retrouve aussi des volets relatifs aux populations difficiles à joindre dans l'Enquête sociale générale, par exemple la victimisation, le bénévolat et la participation communautaire sont des sujets couverts sur un cycle quinquennal. On

¹ François Maranda, Statisticien en chef adjoint, Secteur de l'informatique et de la méthodologie, Statistique Canada, 26^e étage, édifice R.H. Coats, pré-Tunney, Ottawa, Ontario, Canada, K1A 0T6 (Francois.Maranda@statcan.ca).

peut aussi penser à l'Enquête auprès des voyageurs internationaux qui vise une population auprès de laquelle il est difficile d'enquêter, même si elle est raisonnablement facile à joindre aux contrôles douaniers. Toutes ces enquêtes s'intéressent, d'une manière ou d'une autre, à une population particulière présentant des caractéristiques spécifiques.

Cette année, vous êtes près de 400 participants en provenance de 14 pays à vous être inscrits. Vous arrivez de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne, de l'Australie, de la Belgique, des États Unis, de la France, du Kenya, de l'Italie, du Mexique, du Nigeria, de la Nouvelle-Zélande, des Pays Bas, du Royaume-Uni et, bien sûr, du Canada. Au cours des deux prochaines journées, nous tenterons de faire le point sur ce que nous savons bien faire, ce que nous pouvons encore améliorer, et sur ce qu'il nous reste encore à explorer.

Maintenant, avant de déclarer officiellement ouvert ce 21^e Symposium, j'aimerais remercier le Comité organisateur, les présentateurs, les organisateurs et présidents de sessions ainsi que tous les bénévoles qui ont rendu possible cet événement. J'aimerais aussi souligner le travail remarquable des animateurs des trois ateliers :

- le Dr Annie Morin de l'Université de Rennes et le Dr Jean-Hugues Chauchat de l'Université de Lyon qui ont animé l'atelier sur le data mining;
- le Dr Marco DiZio et le Dr Mauro Scanu de l'Institut de la statistique de l'Italie qui ont proposé un atelier sur les réseaux bayésiens; et
- notre collègue, le Dr Pierre Lavallée de Statistique Canada, qui a parlé d'un sujet tout à fait approprié au thème du Symposium : le sondage indirect.

À chacune et à chacun, mes sincères remerciements.

Maintenant, j'aimerais ouvrir ce 21^e symposium de méthodologie en présentant notre conférencier d'honneur. Le Dr Monroe Sirken n'a pas besoin de longues présentations, mais j'aimerais souligner quelques aspects importants de sa carrière. Le Dr Sirken a travaillé pour le *National Center for Health Statistics* et le *Center for Disease Control and Prevention* pendant plus de 50 ans.

Ses intérêts professionnels sont multiples, mais, d'une façon ou d'une autre, toujours en rapport avec les gens. Ses travaux se situent à la confluence de la statistique, de l'informatique, des sciences du comportement et des sciences cognitives. Aujourd'hui, le Dr Sirken préside le *Interagency Research subcommittee* du *Federal Committee on Statistical Methodology*. Ce sous-comité favorise, en collaboration avec la *National Science Foundation*, la recherche fondamentale sur des questions statistiques ayant trait aux enquêtes et aux programmes du système statistique officiel des États-Unis.

Après s'être consacré à l'étude de l'échantillonnage en réseau pendant plus de 30 ans, et à celle des méthodes cognitives appliquées à la recherche par sondage pendant une bonne décennie, le Dr Sirken est certes en mesure d'examiner comment fonctionne la science. Son intérêt pour la philosophie de la science explique pourquoi il va illustrer et tester une théorie de la « découverte fortuite en science » en faisant l'exposé de l'histoire de l'échantillonnage en réseau.

Je vous demanderais de bien vouloir vous joindre à moi pour souhaiter la bienvenue au Dr Monroe Sirken.